

Source: *Revue Germanique et Française* 23 (Paris, 1862) 567.

JOHN BROWN

D'APRÈS UN DESSIN DE VICTOR HUGO

Louis Ratisbonne

Il est là, raide et haut, immobile, immuable,
Comme la vérité qu'il affirme et qu'il croit.
Il est seul, protestant sous la croix qui l'accable,
Noir comme le malheur, fixe comme le droit!

Autour de lui, la nuit! sur la terre implacable [5]
Tout n'est qu'obscurité, brouillards, vapeurs, effroi!
Et l'œil n'a rien à voir que cet homme à son câble,
Tel qu'un battant de cloche au sommet d'un beffroi.

Un seul rayon, un seul, et la nuit s'en effare, [10]
Vient allumer le haut du gibet comme un phare
Et le front du martyr mort pour l'humanité.

Dieu! si c'est ton rayon et si ton souffle est proche,
Réveille le battant, et sonne enfin la cloche
Du Droit, de la Justice et de la Liberté!